

## ESSEC 2003, Math 1, option S.

Dans tout le problème, on désigne par  $n$  un entier naturel et par :

- $\mathbb{R}_n[x]$  l'espace vectoriel des fonctions-polynômes de degré inférieur ou égal à  $n$ .
- $C^m(\mathbb{R})$  l'espace vectoriel des fonctions réelles de classe  $C^m$  sur  $\mathbb{R}$ .

En particulier,  $C^0(\mathbb{R})$  est l'espace vectoriel des fonctions réelles continues sur  $\mathbb{R}$ .

A toute fonction  $f$  appartenant à  $C^0(\mathbb{R})$ , on associe l'application notée  $\phi f$  définie sur  $\mathbb{R}$  par :

$$\phi f(x) = \int_{x-1}^x f(t) dt$$

On définit ainsi un endomorphisme  $\phi$  de l'espace vectoriel  $C^0(\mathbb{R})$  dont on se propose dans la suite d'étudier quelques propriétés au travers de parties qui sont largement indépendantes.

### Partie I: Généralités.

- 1) Dans cette question, on étudie quelques propriétés de  $\phi f$  en fonction de celles de  $f$ .
  - a) Prouver l'égalité suivante, pour toute fonction continue  $f$  et tout nombre réel  $x$  :

$$\phi f(x) = \int_0^1 f(x+u-1) du$$

- b) On suppose la fonction  $f$  paire (resp. impaire). Exprimer  $\phi f(-x)$  en fonction de  $\phi f(x+1)$ .
  - c) On suppose la fonction  $f$  croissante (resp. décroissante). Est-ce le cas de  $\phi f$  ?
  - d) On suppose la fonction  $f$  convexe (resp. concave). Est-ce le cas de  $\phi f$  ?
  - e) On suppose que la fonction  $f$  a une limite  $L$  en  $\pm\infty$ . Est-ce le cas de  $\phi f$  ?
- 2) Dans cette question, on étudie l'endomorphisme induit par  $\phi$  sur  $\mathbb{R}_n[x]$ .
    - a) Montrer que  $\mathbb{R}_n[x]$  est stable par  $\phi$ . On note alors  $\phi_n$  l'endomorphisme induit par  $\phi$  sur  $\mathbb{R}_n[x]$ .
    - b) Déterminer la matrice de  $\phi_n$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}_n[x]$ .
    - c) Déterminer les valeurs propres et vecteurs propres de  $\phi_n$ .
  - 3) Dans cette question, on étudie l'injectivité et la surjectivité de  $\phi$ .
    - a) Montrer, pour toute fonction  $f$  de  $C^0(\mathbb{R})$ , que  $\phi f$  est de classe  $C^1$  et préciser sa dérivée. Pour quelles valeurs du nombre entier  $j$  l'espace vectoriel  $\phi(C^k(\mathbb{R}))$  est-il inclus dans  $C^j(\mathbb{R})$  ?
    - b) Montrer que  $\text{Ker}(\phi)$  est formé des fonctions 1-périodiques et d'intégrale nulle sur une période.
    - c) L'endomorphisme  $\phi$  est-il surjectif ? injectif ?
  - 4) Dans cette question, on étudie les éléments propres de  $\phi$ .

- a) On considère une valeur propre  $\lambda$ , de l'endomorphisme  $\phi$ , autrement dit un nombre réel  $\lambda$  tel qu'il existe une fonction non nulle  $f$  appartenant à  $C^0(\mathbb{R})$  vérifiant  $\phi f = \lambda f$ .  
Montrer que toute fonction propre  $f$  associée à une valeur propre  $\lambda \neq 0$ , c'est-à-dire toute fonction continue non nulle  $f$  telle que  $\phi f = \lambda f$ , est nécessairement de classe  $C^\infty$  sur  $\mathbb{R}$ .
- b) Quelles sont les fonctions-polynômes  $f$  qui sont fonctions propres de  $\phi$  ?
- c) Montrer, pour tout nombre réel  $\lambda > 0$ , qu'il existe une et une seule fonction exponentielle  $f$  définie par  $f(x) = e^{ax}$  ( $a \in \mathbb{R}$ ) telle que  $\phi f = \lambda f$ .  
En déduire que tout nombre réel  $\lambda > 0$  est valeur propre de  $\phi$ .
- d) Montrer, pour tout nombre réel  $\lambda > 1$ , que la seule fonction bornée  $f$  appartenant au sous-espace propre associé à  $\lambda$  est la fonction nulle.

Dans la suite du problème, on étudie le sous-espace propre  $E_1(\phi)$  associé à la valeur propre 1, c'est-à-dire l'ensemble des fonctions continues  $f$  vérifiant  $\phi f(x) = f(x)$  pour tout nombre réel  $x$ , ou :

$$\int_{x-1}^x f(t) dt = f(x)$$

**Partie II: Existence d'une fonction non constante dans  $E_1(\phi)$**

- 1) On considère la fonction  $f_0$  définie de  $[0, 1]$  dans  $\mathbb{R}$  par  $f_0(0) = f_0(1) = 0$  et pour  $0 < x < 1$  par :

$$f_0(x) = \left(x - \frac{1}{2}\right) \exp\left(\frac{1}{x(x-1)}\right)$$

- a) Montrer que la courbe représentative de  $f_0$  admet pour centre de symétrie le point  $(1/2, 0)$ .  
b) Montrer que  $f_0$  est de classe  $C^1$  sur  $[0, 1]$  et que  $\int_0^1 f_0(t) dt = 0$ .  
2) On définit alors par récurrence à partir de  $f_0$  une suite de fonctions  $(f_n)$  définies sur  $[0, 1]$  par :

$$f_{n+1}(x) = f_n(1) \exp(x) - \exp(x) \int_0^x f_n(t) \exp(-t) dt$$

- a) Montrer que  $f_{n+1}$  est de classe  $C^1$  sur  $[0, 1]$  et vérifie  $(f_{n+1})' = f_{n+1} - f_n$ . En déduire que :

$$f_{n+1}(1) - f_{n+1}(0) = \int_0^1 (f_{n+1}(t) - f_n(t)) dt$$

- b) Montrer que  $f_{n+1}(0) = f_n(1)$ . En déduire que :

$$f_n(1) = \int_0^1 f_n(t) dt$$

- c) Etablir enfin, pour tout nombre réel  $x$  de  $[0, 1]$ , que  $f_{n+1}(x) = \int_0^x f_{n+1}(t) dt + \int_x^1 f_n(t) dt$ .  
d) On note  $f$  l'application définie sur chaque intervalle  $[n, n+1[$  où  $n \in \mathbb{N}$  par  $f(x) = f_n(x-n)$ . Ainsi, la fonction  $f$  est définie sur la réunion de ces intervalles  $[n, n+1[$ , et donc sur  $[0, +\infty[$ . Montrer que  $f$  est continue sur  $[0, +\infty[$  et vérifie  $f(x) = \int_{x-1}^x f(t) dt$  pour tout nombre réel  $x \geq 1$ .  
3) On prolonge la fonction  $f$  définie ci-dessus sur  $[0, +\infty[$  en une fonction définie sur  $[-1, +\infty[$ . A cet effet, on pose  $f(x) = f(x+1) - f'(x+1)$  pour  $-1 \leq x < 0$ . Montrer que  $f$  est continue sur  $[-1, +\infty[$  et vérifie  $f(x) = \int_{x-1}^x f(t) dt$  pour tout nombre réel  $x \geq 0$ . En réitérant ce même procédé sur  $[-2, +\infty[$ ,  $[-3, +\infty[$ , etc, on obtient une fonction  $f$  continue sur  $\mathbb{R}$  vérifiant  $\phi f(x) = f(x)$  pour tout nombre réel  $x$  (on ne demande pas d'explicitier ce raisonnement).

**Partie III: Limite en  $+\infty$  d'une fonction de  $E_1(\phi)$**

On désigne toujours par  $f$  une application de  $E_1(\phi)$  et par  $n$  un nombre entier naturel.

- 1) On étudie dans cette question les suites  $(M_n)$  et  $(m_n)$  des maxima et minima de  $f$  sur  $[n, n+1]$ .  
a) Justifier l'existence du maximum  $M_n$  de la fonction  $f$  sur l'intervalle  $[n, n+1]$ , puis celle d'un nombre réel  $x_n$  appartenant à  $[n, n+1]$  tel que  $f(x_n) = M_n$ .  
b) On suppose  $n \geq 1$ . Montrer que :  
•  $f'(x_n) = 0$  si  $n < x_n < n+1$ , et comparer alors  $f(x_n - 1)$  à  $f(x_n)$ .  
•  $f$  est constante sur  $[n, n+1]$  si  $x_n = n+1$ .  
En déduire dans tous les cas que  $M_{n-1} \geq M_n$ .  
c) On définit de même le minimum  $m_n$  de la fonction  $f$  sur l'intervalle  $[n, n+1]$ . Etablir la monotonie de la suite  $(m_n)$  et en déduire la convergence des suites  $(M_n)$  et  $(m_n)$ .  
2) On étudie dans cette question l'existence d'une limite éventuelle de  $f$  en  $+\infty$  et on pose

$$L = 2 \int_0^1 t f(t) dt$$

a) Calculer la dérivée de l'application  $x \mapsto g(x) = \int_x^{x+1} (t-x)f(t) dt$  et exprimer  $g(x)$  à l'aide de  $L$ .

b) Justifier l'inégalité suivante pour  $x \geq n$  :

$$0 \leq \int_x^{x+1} (t-x)(M_n - f(t)) dt \leq M_n - f(x+1)$$

En l'appliquant avec  $x = x_{n+1} - 1$ , en déduire que :  $0 \leq \frac{M_n - L}{2} \leq M_n - M_{n+1}$ .

c) Etablir une inégalité analogue faisant intervenir  $L$ ,  $m_n$  et  $m_{n+1}$ , et en déduire enfin que  $f(x)$  tend vers  $L$  lorsque  $x$  tend vers  $+\infty$ .

#### Partie IV: Recherche des fonctions bornées de $E_1(\phi)$

On désigne maintenant par  $f$  une application bornée de  $E_1(\phi)$  et on note alors

$$M = \sup \{|f(x)| / x \in \mathbb{R}\}$$

1) On étudie dans cette question la fonction  $u_0$  définie sur  $\mathbb{R}$  par

$$u_0(x) = \int_{x-1}^x (f(t) - f(x))^2 dt$$

a) Comparer  $u_0$  et  $\phi f^2 - f^2$  (ou  $\phi(f^2) - f^2$ ).

b) Calculer la dérivée de  $u_0$  et en déduire le sens de variation de  $u_0$ .

2) On définit alors par récurrence à partir de  $u_0$  une suite de fonctions  $(u_n)$  définies sur  $\mathbb{R}$  par :

$$u_n(x) = \phi u_{n-1}(x) \quad \text{c'est-à-dire} \quad u_n(x) = \int_{x-1}^x u_{n-1}(t) dt$$

a) Calculer la dérivée de  $u_n$  et en déduire le sens de variation de  $u_n$ .

b) Déterminer le sens de variation de la suite  $n \mapsto u_n(x)$  lorsque le nombre réel  $x$  est fixé.

c) Etablir pour tout nombre réel  $x$  et tout nombre entier naturel  $n$  l'inégalité suivante :

$$0 \leq \sum_{k=0}^n u_k(x) \leq M^2$$

d) En déduire que la suite  $n \mapsto u_n(x)$  converge vers 0, puis que  $f$  est constante sur  $\mathbb{R}$ .